

La recherche sur les caves médiévales

Dany Sandron, professeur d'Histoire de l'art du Moyen Âge, Sorbonne Université, responsable de la plateforme Plémo3D.

Les caves anciennes constituent un gisement énorme pour la connaissance du développement urbain et rural au Moyen Âge. En effet, à la différence des maisons ou des hôtels médiévaux, conservés en très faible nombre, les caves de cette période se comptent par centaines sinon par milliers, notamment à l'échelle d'une ville comme Paris qui fut de loin la plus peuplée d'Europe dès le XIII^e siècle avec 200.000 habitants.

Si les caves médiévales ont souvent été transformées par la suite, elles conservent paradoxalement des parties peu touchées, voire intactes, épargnées par les opérations de ravalement qui concernent avant tout les parties visibles de l'extérieur. Elles constituent par conséquent un terrain d'investigation unique pour l'industrie du bâtiment qu'on ne connaît guère à ce jour qu'à travers l'exemple de l'architecture religieuse ou militaire. La grande quantité de caves conservées permet une approche sérielle de cette activité.

L'étude des caves doit prendre place également dans une approche globale de l'habitat puisqu'elles forment l'infrastructure de demeures dont elles révèlent au moins les dimensions au sol, et souvent la distribution principale du rez-de-chaussée. Couplée avec l'étude des murs mitoyens, plus souvent conservés qu'on le croit, l'étude des caves permet de mieux apprécier l'habitat et plus largement l'espace urbains. En effet, sous la voirie actuelle, les caves conservent des dispositions antérieures aux mesures d'alignement qui se sont multipliées depuis l'époque moderne. Elles nous renseignent sur les rythmes imprimés au développement de la ville dans une tendance de fond à la densification de l'occupation du sol, dont le niveau de circulation a pu être relevé.

Aux caractéristiques architecturales il faut ajouter l'aspect fonctionnel de ces espaces enterrés ou semi-enterrés où pouvaient être stockés différentes marchandises, à usage des habitants du lieu ou à des fins commerciales (vins, denrées, armes etc...). Pour les caves non documentées, il faut vérifier si elles conservent des traces matérielles de productions artisanales que l'archéologie pourrait révéler et des analyses physico-chimiques définir. Dans ce domaine, la recherche est encore balbutiante.

Les nouvelles technologies comme les relevés par scanner laser permettent en dépit de conditions d'accès souvent délicates (caves encombrées, mal éclairées) de rendre avec précision des édifices complexes. Les opérations de modélisation qui en découlent rendent plus explicite l'analyse qui en est faite. La plateforme Plémo3D (Plateforme d'équipements mobiles de numérisation et de modélisation 3D) hébergée au centre André Chastel (Sorbonne Université) dispose des moyens pour effectuer des relevés précis.

contact :

lettres-plemo3d@sorbonne-universite.fr